



## Boucle des Belvédères de Chavanne

Départ et retour au parking du Pont de Saint-André (304 m)

Coord. Géogr. = 45,929000 ; 5,893000

Distance = 4,5 km,

Dénivelé positif = 225 m.

Il s'agit d'un parcours de petite randonnée : adaptez votre équipement, soyez prudents.

La boucle complète prend environ 1h15 sans pause ni arrêt. Les contemplatifs et les curieux mettront facilement le double.

Nous avons essayé de vous rendre le parcours agréable. Merci de respecter la nature, les autres usagers, les riverains et les propriétés privées.

### *Ce livret*

*Il présente quelques explications pour les curieux ou les amoureux du patrimoine.*

*Les titres surlignés correspondent aux quelques panneaux mis en place sur le terrain, parfois avec quelques détails supplémentaires.*

*Ces panneaux peuvent vous aider à vous repérer pour identifier les points qui font l'objet des autres commentaires.*

*Vos remarques pour compléter, corriger, améliorer ce livret sont bienvenues par mail à [frberaud@gmail.com](mailto:frberaud@gmail.com) avec l'objet "Boucle Chavanne"*

## **Pont de Saint-André**

Le Fier (72 km du Mont Charvin au Rhône par Thônes et Annecy) se faufile à partir d'ici, pendant 3 km, entre le Gros Foug en rive gauche et le Mont des Princes.

Deux fois détruit pour gêner l'avancée de troupes ennemies (1814 et 1940), il était remplacé par une simple poutre entre les deux rochers.

La construction d'un barrage EDF en 1920 explique le niveau élevé et le faible courant actuels.

Le rétrécissement provoque des "embâcles" : les troncs flottants et la pollution évacuée par le cours d'eau se bloquent contre les rochers.

### **Vue sur le Fier**

Vous verrez peut-être des carpes, pas aussi grosses qu'en étang mais de belles dimensions ou des chevesnes. Pour la truite, il vaut mieux profiter des eaux du Chéran voisin, de qualité reconnue.

On pêche ici surtout du poisson blanc servant d'appâts pour la pêche au vif sur le lac du Bourget.

Début juin, la « friture des Amis de Val de Fier » rappelle la « vogue aux poissons de Saint-André » et l'ancienne réputation halieutique du Fier.

### **Le Méli**

La petite Morge qui descend de Crempigny (ruisseau d'Essert) se jette dans le Fier. Parfois, les eaux du Fier en crue arrivent à remonter et déposent des alluvions mais aussi des boutures ou des graines de plantes exotiques envahissantes comme la Renouée du Japon, l'impatiens de l'Himalaya, l'érable négundo contre lesquelles il est difficile de lutter.

### **Vaches**

Au cours de votre promenade, essayez de distinguer s'il s'agit de Montbéliardes ou de vaches de race Abondance (celles qui ont des « lunettes »). Ces deux races permettent de faire nos fromages classés. Si vous ne connaissez pas le Reblochon, la Tomme de Savoie et la Tome des Bauges, l'Abondance, l'Emmental, le Gruyère de Savoie, la Raclette de Savoie, il faut vous arrêter dans une des "fruitières" de la région ou dans un des magasins de producteurs.

### **Ancien bief du Moulin à Terrier**

Un bout de mur de soutènement, un replat qui se faufile en parallèle du



cours d'eau, ne serait-ce pas un ancien canal ? Oui c'est le bief qui conduisait au Moulin à Terrier. Les ruines ont été rasées par EDF pour des raisons de sécurité, mais on devine encore le canal d'évacuation.

### **Petit pont**

Avec un bassin versant de moins de 10 km<sup>2</sup>, pourtant largement boisé, et dont une partie des eaux est captée pour alimenter nos robinets, la Petite Morge a tout de même des crues parfois violentes, comme ici en mai 1999.



### **Cascade**

Vous ne pouvez pas vous en approcher (terrains privés), mais regardez entre les arbres. Elle saute une marche de molasse érodée par le Fier qui s'est ensuite déplacé.

La molasse est un grès à ciment calcaire argileux. Les pierres d'angle et d'encadrement de nos vieilles maisons étaient soit en molasse (grise) soit en calcaire (blanc).

### **Vieux mur**

(Attention à la circulation !)

Remarquez, en face de vous, le vieux mur et le terrain plat à l'amont du mur. Ils correspondent à l'ancienne réserve

d'eau qui faisait tourner ici une forge. Essayez de repérer l'emplacement de l'ancienne vanne. L'eau passait ensuite sous la route et traversait la maison. Les moines puis les artisans ont utilisé la force des torrents pour de nombreux usages : moulins à farine et à huile, battoirs à rouir le chanvre, foulons à presser les draps et étoffes de laine, à battre les peaux, martinets = marteaux à forger le fer, raisses = scieries puis vers 1900 électricité.

### **L'eau pour la Forge**

Elle était captée un peu à l'amont par un barrage (terrains privés) et conduite par un bief qui passait entre ce chemin et le ruisseau.

(Vous avez maintenant un tronçon avec peu de panneaux. Vous pouvez profiter de la nature, des fleurs, du chant des oiseaux... et, si vous êtes vraiment discrets, peut-être observer un chevreuil ou un chamois selon la saison. )

### **Prairie de Fauche**

Merci de marcher en file indienne, tous sur la même trace pour respecter le travail de nos agriculteurs.

Dans le canton, les plaines accueillent plutôt des céréales et les coteaux des herbages, qui sont soit pâturés soit fauchés. Les cahiers des charges de nos fromages classés imposent une alimentation basée sur l'herbe.

## Vue sur les Bauges

Ce qui apparait derrière vous entre les arbres c'est successivement le Revard, le plateau de Margérian, puis le Colombier et la dent de Rossanaz derrière la Montagne de Banges.

## Cultures

Selon les années vous verrez probablement du maïs, du blé ou de l'orge. Ici, autrefois on a cultivé du seigle, qui donnait à la fois du grain pour le pain et de la paille utilisée pour les toits de chaume.

*Vous êtes à 370 m d'altitude, vous avez fait la moitié de la distance jusqu'au point haut du parcours à 525 m.*

## Pont de Chênay, Prieuré de Bonneguête

Options avec demi-tour pour revenir ici.

A 400 m en suivant la route, vous pouvez voir la Petite Morge encaissée dans la molasse, cette roche typique dans la région, composée de petits grains de sables agglomérés. Le pont a bien raccourci l'ancien chemin de Saint-André à Bonneguête qui passait autrefois par Crempigny ou par les Vernays, les Rippes, Bévy.

A 2200 m vous pouvez voir une chapelle, seul vestige de l'ancien Prieuré de Bonneguête qui a disparu suite à un glissement de terrain.

## Ancien chemin de Chavanne

Les anciens l'ont emprunté dans leur jeunesse pour aller à la messe et au caté à Sion avant de revenir à l'école située entre Sion et Saint-André. Soit 3,5 km à pied avant l'école.

Pour que la route soit moins raide, son tracé fait des lacets qui ont coupé les anciennes parcelles.

*Variante plus courte : un peu plus haut, à gauche dans un lacet de la route, vous pouvez emprunter le Chemin des Chênes pour redescendre par le Chemin des Grandes Vignes et rejoindre le petit belvédère, les derniers points commentés et le Pont de Saint-André.*

## La linière

C'est le nom des parcelles en dessous de la route, au-delà de la haie. A quelle culture vous fait penser ce nom ? Une des plus anciennes plantes cultivées, dont la fibre peut être tissée, et la graine consommée pour sa valeur nutritive ou broyée pour fabriquer de l'huile.

(Réponse = les 3 premières lettres du nom.)

## L'fartö à Quintin

Au pied d'un grand peuplier isolé, un tas de cailloux témoigne de la présence d'un ancien cellier\* en pierres dans ce secteur où les vignes abondaient autrefois, mais où il y avait plus souvent de simples cabanes en bois.

L'exposition sud-ouest du versant, à l'abri des vents du nord était

favorable à la culture de la vigne.

(\* cellier = lieu situé au rez-de-chaussée ou au sous-sol d'une maison ou attenant à celle-ci, dans lequel on conserve les provisions.)

### **Panorama**

Prenez le temps de vous retourner pour observer le paysage de l'Albanais : cultures entrecoupées de haies dans la plaine, pâturages et prés de fauches sur les coteaux. Ceux-ci sont occupés aussi par les forêts qui grimpent jusqu'aux sommets.

Cours encaissé du Fier bordé d'arbres avec Sion puis Vallières d'un côté, Lornay de l'autre, Rumilly au fond.

Au fond le Semnoz, les Bauges, la Croix du Nivollet.

### **Anciens fours**

Chavanne possédait autrefois trois fours. Celui de Chavanne d'en haut à été rénové en 2014.

### **Toit de chaume**

Au-dessus du four qui s'effondre, se trouvait la dernière maison couverte en chaume, habitée jusqu'en 1958.

### **Chavanne**

Vous êtes à 470 m : plus que 45 m à monter et vous atteindrez la croix et les ruines de l'ancienne église de « sur le rhoc » avec un premier panorama, puis le deuxième belvédère.

Chavanne, nom très courant et sans

doute très ancien, signifie grange avec étable et terre. La grange de départ a donné un vrai hameau avec trois secteurs : haut, milieu et bas. Les anciennes maisons du bas, situées le long du chemin qui descendait droit sur Saint-André, sont maintenant remplacées, dans la même logique, par des constructions récentes vers le carrefour avec la départementale.

### **Chèvres et vignes**

En 1934, toutes ces pentes n'étaient pas boisées mais pâturées par les chèvres au-dessus du chemin et en-dessous des parcelles étaient occupées par les vignes.



### **Dernière église de St-André**

Juste en dessous du chemin, se trouvait l'église Sainte Marie-Magdeleine, utilisée au début en parallèle avec celle que vous verrez plus haut, puis prioritairement de 1680 jusqu'à 1793 lorsque la Terreur, après la Révolution, mis fin au culte.

C'est donc la dernière église sur la commune puisque le Concordat de 1801 qui régularisa la situation entre l'Église et le Gouvernement prévoyait des regroupements, notamment Crempigny-Bonneguête et Sion-Saint-André.

Entre 1842 et 1846 l'ancienne église de Sion est reconstruite avec la participation des deux communes. (De même le bâtiment avec les deux classes et les deux secrétariats de mairie qui ouvre en 1879 à mi-chemin entre les deux villages.)

### **Cave voûtée.**

Ce cellier était encore couvert en 1934.

Le chemin qui part en face est récent et traverse des propriétés privées

### **Ancien chemin des Grandes vignes.**

Il démarre 30 m plus loin que le cellier et longe des morceaux de murs d'anciennes maisons qui apparaissaient sur le cadastre de 1863 mais ont disparu depuis. Il offre une variante permettant de rejoindre très rapidement le Pont de Saint-André. La contrepartie est sa raideur, mais n'oublions pas qu'autrefois les gens l'utilisaient, parfois chargés, en semaine et tous les dimanches pour monter à la messe depuis Saint-André.

### **Bloc, mur et escalier**

Ce bloc d'environ 3 tonnes s'est

heureusement arrêté contre un arbre. Il nous rappelle qu'en montagne il y a toujours des risques. Amis randonneurs, pour votre sécurité et pour celle de ceux qui sont peut-être invisibles plus bas, ne quittez pas les chemins, veillez à ne pas faire rouler de cailloux.

Dans une dizaine de mètres, vous verrez le mur du "nouveau" chemin réalisé au moyen-âge pour faciliter l'accès à la chapelle. L'ancien tracé comportait des marches taillées dans le rocher.

### **Végétation méditerranéenne**

L'exposition et la capacité du calcaire à accumuler la chaleur expliquent la présence ici d'espèces méditerranéennes comme le Chêne Pubescent (poils sur les rameaux, les pétioles et sous les feuilles) et l'érable de Montpellier (feuilles à trois lobes). Est-ce que vous les repérez ?

Ici et sur l'autre versant tendez l'oreille : vous entendrez peut-être aussi les cigales !

### **Ruines de l'église « sur le rhoc »**

Vers 420, Saint Romain et Saint Lupicin fondent, au coeur de la forêt jurassienne, un prieuré bénédictin qui deviendra Abbaye de Condat (ensuite Abbaye de Saint-Claude). Le prieuré jurassien se développe et **entre 450 et 520, des terres sont**

**défrichées, des villages créés, des sanctuaires édifiés dans tout le secteur entre Sion et Eloise** : sur le promontoire au-dessus de Sion, une « paroisse mère » dédiée au Saint-Sauveur, à Chavanne l'église Sainte Marie-Magdeleine et ici, la première église de « sur le rhoc » (516 m) qui faisait face à la fois à celle de Bonneguête et à celle de Sion et permettait la surveillance du Val de Fier.

(On peut faire différentes hypothèses à propos de deux églises si proches. Elles seront toutes deux reconstruites au 12<sup>ème</sup> siècle mais, au moins à partir de 1411, elles sont regroupées au sein d'une seule paroisse. Les documents citent soit les villages de Saint-André et Chavanne, soit Saint-André et le village du Pont. On trouve aussi la mention Saint-André-du-Pont.)

De 899 à 972 les pillages, destructions et massacres de Hongrois puis de Sarrasins provoquent l'abandon des villages et des sanctuaires puis le retour des friches.

**Une seconde église est reconstruite entre 1130 et 1200** par les moines bénédictins de Saint-Claude réinstallés au prieuré de Bonneguête. Elle mesure 14 m par 7,25 m et son ouverture Ouest est un arc roman large de 1,92 m. La nef est séparée du cœur par un mur en arc (comme l'église actuelle de Crempigny), arc qui dépasse de la toiture et comporte une

niche avec la cloche.

Il semble qu'il était alors possible d'y accéder avec un char attelé d'un tombereau étroit. Autour, il y avait le presbytère, une grange, un jardin, le cimetière et l'esplanade, sur un plateau d'environ 105 m sur 70 m, entamé par plusieurs éboulements depuis 1850.

**A partir de 1683, les messes de semaine sont dites à la chapelle du « milieu de Chavanne »** mais les gens restent attachés à ce lieu qui fut lieu de pèlerinage où on bénissait de l'eau contre les maladies de peau des enfants. Pendant 50 ans, certains refusent d'enterrer leurs morts à Chavanne.

**Le culte a pris fin vers 1793 au moment de la Terreur.** C'est alors que les pierres taillées de l'arc roman de l'entrée ont été pillées, laissant le trou encore visible actuellement.

### Lichens

Ces plantes constituent une symbiose (association à bénéfices réciproques) entre un ou deux champignons qui apportent l'eau et les éléments nutritifs et une algue qui est capable de les transformer en molécules élaborées grâce à la photosynthèse.

Ils sont de croissance très lente et se nourrissent à partir de l'eau de pluie (minéraux dissous) et un peu en dissolvant des éléments du support.

Ils peuvent donc vivre dans des milieux souvent hostiles (sécheresse, fortes températures...).

Certains, sensibles à la pollution, servent d'indicateur de qualité de l'air.

### **Belvédère sur le Fier**

A gauche le Gros Foug (1027 m). A droite le Mont des Princes (940 m). Au fond, la vallée du Rhône et le Grand Colombier (1534 m). En bas, le Fier et la Route Départementale entre Rumilly et Seyssel

Le Fier a creusé lui-même cette cluse encaissée au cours de millénaires, au fur et à mesure que les montagnes s'élevaient (Antécédence ici mais surimposition aux "Gorges du Fier"). Ici on peut repérer les falaises formées par les couches les plus dures. Elles ont une pente plus douce de ce côté avant de replonger presque à la verticale au niveau des tunnels de la route qui rejoint Seyssel.

### **Calcaires**

Nous pouvons voir de près une des couches de calcaire qui constituent la montagne.

Des couches plus argileuses alternent avec d'autres plus fissurées où l'eau s'infiltré puis ressort sous forme de source.

C'était sûrement une des raisons de l'implantation du hameau de Chavanne,

à la jonction entre deux couches comme les sources des Vignes et de Bellefontaine.

### **Chez Gallice**

Des ruines et un ancien puits témoigne de l'occupation ancienne de la montagne. Ces anciennes prairies exposées au sud ont été repérées par le Conservatoire des Espaces Naturels comme prairies sèches riches en biodiversité, aussi bien flore que faune.

L'ensemble du Val de Fier est également classé en Zone Naturelle d'Intérêt faunistique et floristique. Soyez par exemple attentifs aux rapaces, mais rappelez-vous que la nature ne se porte bien que si on la respecte.

### **Anciens murs de pierres sèches**

On parle de « pierres sèches » quand elles tiennent sans liant, juste grâce à la qualité de l'assemblage

Ces parcelles étaient cultivées vers 1870, ensuite simplement pâturées, puis gagnées par les broussailles qui ont ensuite permis l'installation de cette forêt.

Dans les parties les plus récemment colonisées on peut encore voir quelques espèces pionnières (les premières à s'installer) comme le genévrier ou le tremble.



## En face de nous le Gros Foug

Son nom vient de Fagus : nom latin du hêtre, espèce bien présente vers le sommet. Essayez d'en repérer un.



L'ancien nom du Mont des Princes, bien avant les Princes de Savoie, était "Montagne de la noire vallée" peut-être en partie à cause des hêtres qui font une ombre dense et des sapins qui y poussaient dans les endroits assez frais, mais ceux-ci sont devenus rares, probablement du fait du défrichage et de la surexploitation.

### Glissement

Le sol, imbibé par des pluies importantes et prolongées, s'est décoché à la fin des années 1980, laissant une cicatrice que la végétation colonise très progressivement. Ce phénomène naturel laisse des possibilités de reproduction à des espèces que l'ombre des arbres et la richesse du sol forestier défavorisent ailleurs.

### Parc à moutons

*Si le portail est fermé,  
vous pouvez facilement en*

*escalader les barreaux en  
vous tenant à la barre  
verticale.*

### Prairies sèches

Voir l'affiche faite avec  
le Conservatoire des  
Espaces Naturels

### Rocher

Ne stationnez pas sous le  
rocher car il existe  
toujours un risque de  
chute de cailloux.

### Restaurant des Bottes à Mandrin

Ci-dessous l'ancien « Hotel Juge »  
développé au moment où le caractère  
pittoresque de la nouvelle route et la  
mode des cures aux Thermes d'Aix les  
Bains amenait de nombreux clients. Il  
a vu passer les premières automobiles.  
On y évoquait aussi la mémoire de  
Mandrin, brigand de grande envergure,  
qui a mené ses campagnes avec un réel  
génie militaire et dont on a oublié les  
excès pour en faire le justicier du  
peuple contre les percepteurs des  
impôts.

### Petit belvédère

*Attention, ne vous approchez pas du  
bord, tenez les enfants par la main.*  
D'un côté, vue sur le "Val de Fier" (qui  
au sens géologique est en fait une cluse :  
vallée creusée perpendiculairement à la

montagne) entre le gros Foug à gauche et le Mont des Princes à droite. (Ne pas confondre avec les "Gorges du Fier" 17 km à l'amont). Voyez aussi les couches géologiques plissées

De l'autre côté, on domine le village de Saint-André et le Fier. On repère la plaine cultivée entrecoupée de haies, les coteaux fauchés ou pâturés, les sommets boisés.

Sion et Vallières à gauche du Fier, Lornay à droite, Rumilly au fond, puis le massif des Bauges et le Semnoz qui domine le lac d'Annecy

### **Ancien bâtiment de la Poste**

Dans la maison surplombant le Fier de l'autre côté de la route, Saint-André avait son bureau de Poste, déplacé au carrefour en 1923, puis remplacé par une simple boîte aux lettres en 1968. La poste de Vallières, a été remplacée en 2015 par un Point Relais à l'épicerie puis à la mairie en 2018.

### **Ancien four à Chaux**

A 20 m à gauche du carrefour se trouvait l'ancien four qui produisait la chaux (utilisée comme liant pour de nombreux murs) à partir du calcaire prélevé alentour.

*Attention à la circulation*

### **Départementale de Rumilly à Seyssel**

Le Conseil Départemental a réalisé d'importants travaux de protection

contre les chutes de pierres et de blocs. La route actuelle a été ouverte en 1863 après dix ans de travaux et le percement de deux tunnels.

Au moyen-âge un chemin part en rive gauche puis traverse par un pont naturel maintenant caché sous les eaux du barrage et même les alluvions déposés au fond. Elle reprenait ensuite la rive droite mais on ne sait pas à quelle date le passage a été coupé.

Plus bas on retrouve quelques traces de la voie romaine de Condate (Seyssel) à Boutae (Annecy) qui empruntait le même tracé que la départementale.

### **Chemin du Chef-lieu**

Ce nom fait mémoire du regroupement en une seule paroisse de ce village et de l'ensemble Chavanne et montagne.

Selon les époques, Saint-André s'est appelé St-André du Pont, St-André sous Clermont, St-André sur Fier, Pont Saint André, St André Val de Fier.

### **Maison ancienne à contrefort**

Une des maisons était la Maison Rouge, "Equarlat" qui assurait la garde du pont et le prélèvement des droits liés.

Ici logèrent les anciens douaniers de la « Zone franche », probablement de 1860 à 1923 car l'option "oui et zone" l'emporta lors du référendum sur la réunion de la Savoie à la France.

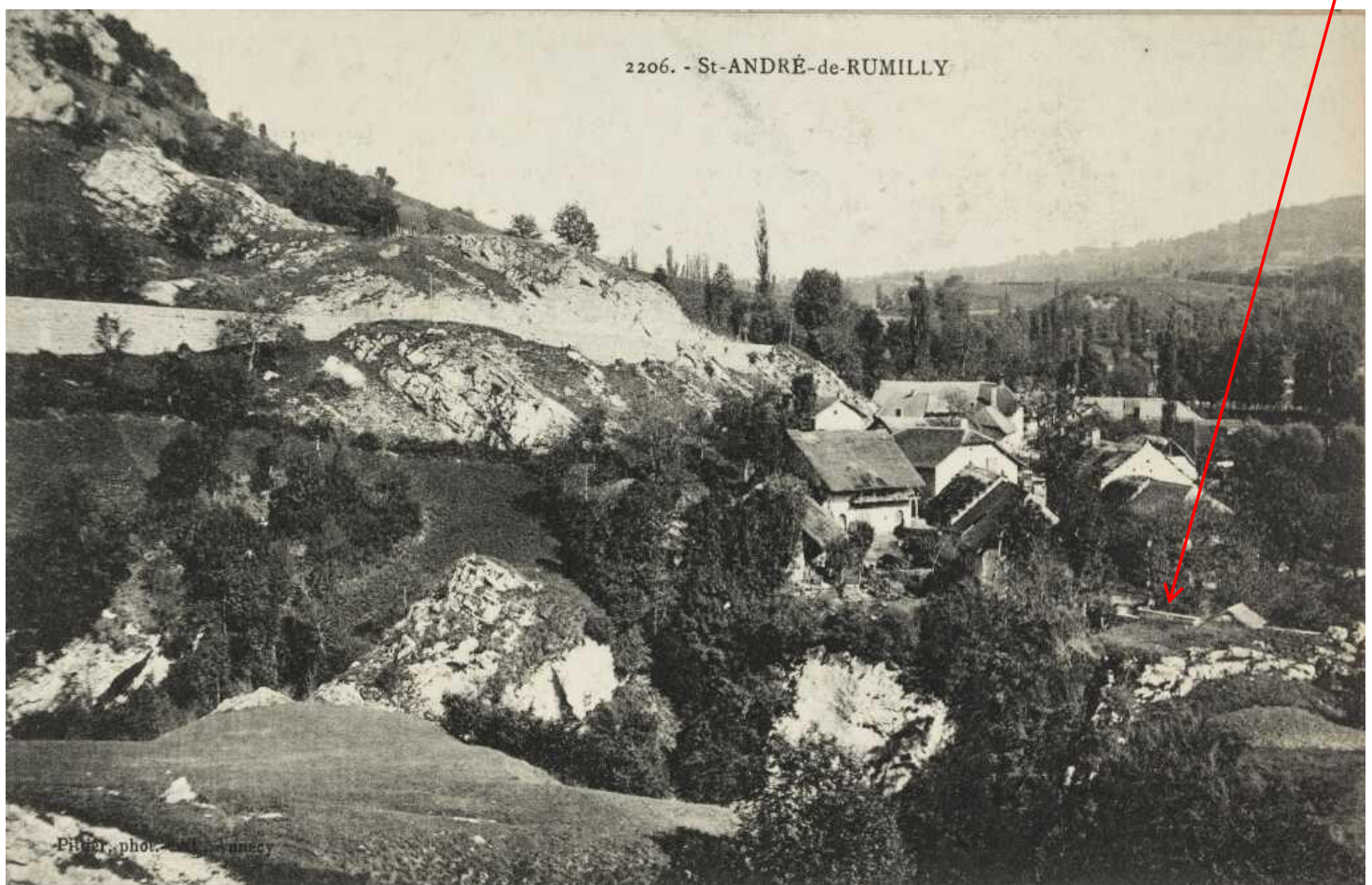
### **Croix, lavoir, maisons disparues**

Comme d'autres, la croix de 1870 a date d'une « mission paroissiale », lorsqu'un prêtre venait d'ailleurs pour raviver la vie spirituelle locale.

Une source très régulière alimente l'ancien lavoir.

Autrefois, il y avait des maisons des deux côtés de la route, dans le triangle vers le lavoir et au ras du Fier.

*Le pont et la cabane des douaniers*



### **Fontaine à Pelland**

Si vous le souhaitez, vous pouvez faire un aller et retour en suivant la route vers Lornay sur 200m, vous trouverez à droite une source déjà captée par les romains.

Le château de Pelland était sur le plateau du Chatelar au-dessus mais déjà délabré en 1739.

Nous espérons que votre promenade vous a plu. Merci de votre visite.